



Grav. Claude, pinx.

Robinson, sculp.

Noûve

GEORGE SAND

INDIANA

NOÛVE

NOÛVE ne paraît qu'un instant dans le roman d'Indiana, mais, vuire qu'elle y jette la diversion la plus de son caractère, elle est merveilleusement à l'aise ressortir celui de Raymond de Hamères, qui est le chef d'œuvre de ce beau livre. Noûve est la sœur de l'air de madame Delmare. Ces deux jeunes personnes, élevées ensemble, s'aiment tendrement. Noûve, grande, forte, brillante de santé, vive, alerte, et pleine de sang créole ardent et passionné, effaçait de beaucoup par sa beauté respicende.

Noûve ne paraît pas que un instant en la novela de Indiana, pero además de que la anima en extremo con su febril y ardiente carácter, contribuye maravillosamente à hacer resaltar el de Ramundo de Hamères, que es la obra maestra de este hermoso libro. Noûve era la hermana de leche de madama Delmare. Estas dos jóvenes, criadas juntas, se querian tiernamente. Noûve, alta, fuerte, brillante de salud, viva, lista y llena de sangre criolla ardiente y apasionada.



NOUN.



Noun ne parait qu'un instant dans le roman d'*Indiana*; mais, outre qu'elle y jette la diversion heureuse de son caractère, elle sert merveilleusement à faire ressortir celui de Raymon de Ramières, qui est le chef-d'œuvre de ce beau livre.

« Noun était la sœur de lait de madame Delmare. Ces deux jeunes personnes, élevées ensemble, s'aimaient tendrement. Noun, grande, forte, brillante de santé, vive, alerte, et pleine de sang créole ardent et passionné, effaçait de beaucoup, par sa beauté resplendis-

Noun no aparece mas que un instante en la novela de *Indiana*, pero además de que la anima en extremo con su felicísimo caracter, contribuye maravillosamente á hacer resaltar el de Raimundo de Ramière, que es la obra maestra de este hermoso libro.

« Noun era la hermana de leche demadama Delmare. Estas dos jóvenes, criadas juntas, se querian tiernamente. Noun, alta, fuerte, brillante de salud, viva, lista y llena de sangre criolla, ardiente y apasio-

« mare n'eût eu pour l'embellir son esclavage et
« ses souffrances, Noun l'eût infiniment surpassée
« en beauté dans cet instant : elle était splendide
« de douleur et d'amour. »

« dama Delmare no hubiera tenido para hermo-
« searla su esclavitud y sus padecimientos, Noun
« la hubiera excedido infinitamente en hermosura
« en aquel instante : estaba espléndida de dolor y
« de amor. »



Cependant le lendemain, Raymon déclarait à Noun qu'il ne fallait plus songer à être aimée, et, plus insensible cette fois à ses larmes, il persistait dans sa résolution. Tout à coup madame Delmare revient au Lagny, elle entre dans son appartement avant que Raymon n'ait pu en sortir. Il se cache derrière le lit, bientôt il y est surpris. Il répond à la colère d'Indiana par des cris de passion dont il semble attendre son pardon; mais madame Delmare le repousse, le flétrit, et confond avec lui, dans son mépris, Noun, qu'elle soupçonne d'avoir voulu livrer sa maîtresse.

« Le soir, lorsque madame Delmare se retira
« dans son appartement. Noun ne vint pas comme
« à l'ordinaire pour la déshabiller; elle la sonna
« vainement, et quand elle pensa que c'était une
« résistance marquée, elle ferma sa porte et se
« coucha; mais elle passa une nuit affreuse, et dès
« que le jour fut levé, elle descendit dans le parc...

Sin embargo al día siguiente, Raimundo declaraba á Noun que no tenia que volver á pensar en ser amada, y mas insensible entonces á sus lágrimas, persistia en su resolucion. De pronto madama Delmare vuelve á Lagny, y entra en su estancia antes de que Raimundo haya podido salir; se esconde detras de la cama y pronto le sorprende Indiana, á cuya cólera responde con gritos de pasion de los que parece que espera su perdon; pero madama Delmare le rechaza, le injuria, y confunde en el mismo desprecio á Noun, de quien sospecha que ha querido vender á su señora.

« Por la noche, cuando madama Delmare se
« retiró á su cuarto, Noun no acudió segun cos-
« tumbre para desnudarla; en vano tiró de la
« campanilla, y cuando vió que aquello era una
« terquedad declarada, cerró su puerta y se acostó;
« pero pasó una noche horrible, y apenas amaneció
« bajó al parque... Dejose caer sobre la yerba.

« Elle se laissa tomber sur le gazon, encore blan-
« chi par la gelée du matin, au bord de la petite
« rivière qui traversait le parc. On était à la fin
« de mars; la nature commençait à se réveiller; la
« matinée, quoique froide, n'était pas sans charme;
« des flocons de brouillard dormaient encore sur
« l'eau comme une écharpe flottante, et les oiseaux
« essayaient leurs premiers chants d'amour et de
« printemps. »

« Indiana se sentit soulagée, et un sentiment
« religieux s'empara de son âme.... Cependant,
« comme elle suivait d'un œil mélancolique le
« cours plus rapide de l'eau, elle vit flotter, en-
« tre les roseaux, comme un monceau d'étoffes
« que le courant s'efforçait d'entraîner. Elle se
« leva, se pencha sur l'eau, et vit distinctement les
« vêtements d'une femme, des vêtements qu'elle
« connaissait trop bien. L'épouvante la rendait
« immobile, mais l'eau marchait toujours, tirant
« lentement un cadavre des joncs où il s'était ar-
« rêté, et l'amenant vers madame Delmare.... Un
« cri d'horreur attira en ce lieu les ouvriers de la
« fabrique: madame Delmare était évanouie sur la
« rive, et le cadavre de Noun flottait sur l'eau de-
« vant elle. »

Que pourrait-on ajouter à cette touchante po-
sition?

« blanqueada aun por la escarcha de la mañana,
« á la orilla del riachuelo que cruzaba el parque.
« Pasaba esto á fines de marzo; la naturaleza
« empezaba á despertarse; la mañana, aunque
« fria, era hermosa; todavía dormian sobre el
« agua copos de niebla como una flotante banda y
« los pajarillos ensayaban sus primeros cantos de
« amor y de primavera. »

« Indiana se sintió aliviada, y un sentimiento
« religioso se apoderó de su alma... Mientras
« seguia con melancólicos ojos la corriente del
« rio, vió flotar, entre los juncos, como unas ropas
« que en vano pugnaba por arrastrar el agua.
« Púse en pié, se inclinó sobre el rio y vió cla-
« ramente los vestidos de una muger, vestidos
« que conocia harlo bien. El espanto la dejó
« inmóvil, pero el agua seguia corriendo, arran-
« cando lentamente un cadaver de entre los
« juncos en que estaba enredado y arrastrándole
« hácia madama Delmare... Un grito de horror
« atrajo á aquel sitio á los jornaleros de la fábrica;
« madama Delmare estaba desmayada en la orilla,
« y el cadaver de Noun flotaba sobre el agua de-
« lante de ella. »

¿ Qué podría añadirse á esta patética situa-
cion?